

Novembre 2014  
L'humanitaire à Calais...

On s'indigne, on voudrait faire quelque chose, tant de misère, on se révolte contre la répression policière. On tend une couverture, on donne ce qu'on a à manger, on parle avec les gens, on essaie de comprendre leur histoire.

Ce qui apparaît à Calais est monstrueux, c'est la version spectaculaire de la maladie chronique, c'est l'accident nucléaire rapport à toutes les petites fuites quotidiennes.

Ce qui ronge notre monde c'est que nous supportons sous nos yeux la maltraitance des marginaux, des étrangers, des pauvres, et de tout ceux qui ne rentrent pas dans les rangs.

A Calais, même No Border fait de l'humanitaire car l'urgence nous met dans une position d'aide permanente. C'est le chaos, impossible de s'organiser. Tout le monde veut partir d'ici.

"I want to go to England", c'est souvent la seule phrase que les migrants savent prononcer en anglais.

La plupart des gens qui pourvoient tant bien que mal au manque croissant de tout (il n'y a plus assez à manger) voudraient interpeller les états, les gouvernements, les citoyens afin qu'ils trouvent une solution.

Les républicains s'indignent, c'est la honte de la France, une nouvelle fois...

Après Fukushima, le Japon est reparti vers le nucléaire... et les gens continuent à appuyer sur des boutons. La gâchis vient-il d'un manque de prise de conscience ?

Derrière le rideau du spectacle du drame humanitaire, il y a des enjeux mondiaux, politico-économiques de la mondialisation. Quand la BNP finance le génocide du Darfour, elle doit payer une amende au Etats Unis par ce qu'elle n'a pas respecté l'embargo américain à l'encontre du Soudan. On voudrait bien que cet argent aille vers les Soudanais affamés et à la rue de Calais, mais l'argent va toujours à l'argent. Les migrants sont l'objet de sommes pharaoniques dont ils ne sont pas bien sur les bénéficiaires.

Les fonds européens destinés au contrôle, à la répression des migrants et à la protection des frontières extérieures (FRONTEX) donnent le vertige : pour la période de 2014 à 2020, Fond Asile Migration et Intégration : 265.565.576 €, Frontières extérieures et visas : 84.999.342 € et pour les flics en uniformes : 70.114.640 €.

Terre d'Asile, qui est subventionnée par l'état pour enregistrer les demandes d'asile en France fait semblant de faire son boulot dans les "Jungles" de Calais. Une ligne comptable s'ajoute à l'Aide Humanitaire perdue dans les innombrables postes de la bureaucratie qui légitime la répression. Les conditions sont si impossibles et les délais si longs que même ceux qui sont tentés par la France essaient tout de même de passer en Angleterre.

Ne soyons pas dupe de cette mascarade. L'humanitaire (qui emploie plusieurs centaines de personnes à Calais) n'est là que pour faire écran. Les bons sentiments entérinent la dépendance et l'infantilisation des migrants. Sans le savoir les fonctions de police et d'humanitaire se complètent très bien. Elle collaborent ensemble et avec le pouvoir tentaculaire et déréalisé de la bureaucratie, au service du démantèlement de l'humain, de la destruction de ce qui le faisait vivre.

N'est-il pas vain de réclamer des droits à des gouvernements qui participent à la destruction des peuples du sud, gagnent de l'argent sur les guerres, défendent leurs intérêts financiers sur les gisements de matières premières et répriment tout individu qui échappe à leur contrôle.

Il est inutile de dire qu'ils contournent les lois car les lois sont faites pour ceux qui les font. Tous les arrangements sont prévus.

L'anti-répression masque les vraies questions politiques dont il n'est évidemment jamais question au cours des procès.

On voit comment agissent des associations comme la Ligue des Droits de l'Homme, qui interviennent sur un champ miné, c'est le cas de le dire.

Les migrants prennent leur repas dans les barquettes de l'humanitaire encadrés par des cars de policiers. Tout le monde est là, les journalistes aussi bien sur.

La police à Calais, n'emprisonne pas tant que ça - le bivouac n'est plus un délit - ce qui fait qu'à Paris on peut voir des tentes et les petits bric à brac de survie sur des rues ou des boulevards - sont rôle est de harceler: elle empêche les gens de dormir, volent les effets personnels, place en garde à vue, fiche, photographient, filment (c'est la compète avec les activistes qui filment aussi de leur côté), prennent les empruntes (certains migrants se brûlent les doigts pour éviter la traçabilité de leur voyage. Mais de nouveaux systèmes permettent maintenant d'aller dans les couches profondes de l'épiderme). Les marchands de machines en profitent pour profiter.

Toute forme de contestation légale, revendication citoyenne ou action humanitaire est vouée à l'intégration. Comment définir ce que sont les besoins des êtres humains? Nous sommes toutes différentes. La seule chose dont nous avons toutes besoin c'est la liberté de s'affranchir des systèmes si grands qu'on ne peut y intervenir directement.

Il y a actuellement 2000 migrants à Calais.

Comment dépasser l'humanitaire ? En se rapprochant des migrants par ce qui nous relie à eux. Ouvrir des squats partout, établir des ponts entre eux et nous.

La ZAD est une terre d'asile, nous accueillons les enfants perdus

Une enfant perdue.